

Dossier de presse



Alexandre Hollan

L'expérience de voir

Exposition

Domaine national de Chambord

7 avril – 1er septembre 2013

L'exposition en bref :

La plus grande exposition consacrée à Alexandre Hollan en France : une centaine d'œuvres réunies au second étage du château, sous les voûtes à caissons du donjon, sur 600 m².

- Les deux thèmes de prédilection de l'artiste - **les arbres et les « vies silencieuses »** - seront représentés à travers différentes techniques (dessins au fusain, lavis, aquarelles, peinture sur toile).
- L'exposition sera accompagnée de deux films présentant le travail d'Alexandre Hollan dans la nature et aussi dans son atelier.
- Un **catalogue** bilingue français-anglais sera publié chez Somogy Editions d'art à l'occasion de l'exposition. Il comprendra des textes d'Yves Bonnefoy, d'Alain Madeleine-Perdrillat et Yannick Mercoyrol (104 pages illustrées - 25€ - en vente à la boutique du château).

Contacts presse

Yannick Mercoyrol, directeur de la programmation culturelle

Tél : 02 54 50 40 18 / 06 81 19 28 48

yannick.mercoyrol@chambord.org

Alexandra Fleury

Tél : 02 54 50 40 23 / 06 08 61 98 47

alexandra.fleury@chambord.org

Informations pratiques

Horaires

Pendant la durée de l'exposition (7 avril – 1er septembre 2013), le château est ouvert tous les jours de 9h à 18h sans interruption.

Dernier accès à la billetterie 30 minutes avant la fermeture du château.

Tarifs

Exposition comprise dans le droit d'entrée du monument

Tarif : 11 € (tarif réduit 9 €)

Entrée du château gratuite jusqu'à 25 ans (ressortissants UE) et pour les enseignants sur présentation de leur carte professionnelle.

Domaine national de Chambord
Château
41250 Chambord
Tél : 02 54 50 40 00 - Fax : 02 54 20 34 69
info@chambord.org
www.chambord.org

Communiqué de presse

Alexandre Hollan. L'expérience de voir du 7 avril au 1er septembre 2013

Né en Hongrie en 1933, Alexandre Hollan est l'auteur d'une œuvre abondante, considérée aujourd'hui comme l'une des plus marquantes du tournant des XXème et XXIème siècles. Quittant son pays natal lors du soulèvement de 1956, Hollan arrive alors en France où il suit les cours de l'Ecole des beaux-arts puis des arts décoratifs à Paris.

A partir de sa première exposition personnelle en 1978, l'artiste se consacre à un travail sur le motif qui élit deux modèles exclusifs : les arbres et les natures mortes, qu'il préfère nommer « vies silencieuses ». Aujourd'hui, il partage son travail entre ces vies silencieuses, à Paris, et les arbres qu'il peint en été depuis son mas de Gignac, dans le Languedoc. Ce partage de l'œuvre recoupe celui entre mouvement (les arbres) et immobilité (les natures mortes), qui est également celui de deux chemins de l'art contemporain : celui de Rothko, dédié à la couleur, et celui de Morandi, dont Hollan a pu dire qu'il était son « père » artistique. Le travail sur le motif, inauguré en France au XIXème siècle par l'Ecole de Barbizon puis par les impressionnistes, revêt néanmoins ici un caractère paradoxal : Hollan s'attache au motif afin d'éviter toute dérive abstraite tout en dépassant son apparence afin de peindre l'énergie intérieure qui en émane. Son travail oscille donc entre visible et invisible, s'efforçant de peindre la sensation de celui qui regarde, opposée à la simple perception des signes extérieurs du monde. En ce sens, l'artiste revendique une recherche personnelle, liée à une réflexion proprement plastique : alternance du trait et de la forme ; travail sur les « réseaux » d'énergie des arbres ou des objets peints ; saisie de la présence vitale des éléments par différentes techniques picturales : lavis, fusains, acrylique, et différents supports : papiers, toiles, bannières.

En retrait d'un monde toujours plus frénétique, détourné des objets usuels et vieillis ou des paysages sans lustre monnayable, l'artiste donne également par son travail une leçon de patience, de tranquillité, de ténacité qui fait lentement surgir, pour le spectateur attentif, un autre ordre de la réalité, plus profond, plus sourd, mais plus intense aussi.

Peu spectaculaire, l'art intime et la recherche patiente de Hollan ont mis longtemps à trouver la place qui leur revient : régulièrement montré dans des galeries (M., Nane Stern, puis la Galerie Vieille du Temple depuis 1994), son travail a depuis quelques années franchi la porte d'institutions plus importantes, comme le Musée Jenisch (2001), le Musée d'art de Joliette (2006), le Musée Morandi (2011) et, l'an dernier, le Musée des Beaux-Arts de Budapest et le Musée Fabre de Montpellier.

A Chambord, au second étage du château entouré de 5500 hectares de forêt, l'art d'Alexandre Hollan se trouve comme chez lui. Mais au-delà du rapport évident aux arbres visibles des fenêtres de l'exposition, le travail si singulier de l'artiste dialoguera étroitement avec la qualité de silence, d'intensité sourde et de présence artistique qui constituent la marque essentielle de Chambord. Sur 600 m², l'exposition présentera en une centaine d'œuvres récentes les deux pans du travail du peintre ; elle constituera de fait la plus grande exposition jamais consacrée à l'artiste en France.

Vernissage le samedi 6 avril à partir de 18h30.

Pour découvrir l'exposition avant le vernissage une navette presse est prévue au départ de Paris samedi matin à 9h30 (RV Denfert-Rochereau).

Biographie

Avant son départ lié au soulèvement de 1956, Alexandre Hollan a vécu plus de 20 ans dans sa Hongrie natale. Une enfance heureuse tout d'abord, dans un milieu privilégié ; une jeunesse plus difficile, en butte au pouvoir autoritaire : il effectuera ainsi son service militaire dans les mines, puis ne pourra accéder qu'à une école de décor de théâtre à Budapest, qui lui ouvre la carrière peu enthousiasmante de décorateur pour des salles mineures de la province hongroise. Il commence néanmoins déjà à peindre des paysages dans ces jeunes années, marqués notamment par une qualité de lumière qu'il a trouvée chez Rembrandt. Ignorant à peu près tout de l'art contemporain, il le découvre à Paris dès son arrivée en 1956 : Bram van Velde, puis Kline, Rothko et surtout Morandi bouleversent profondément sa compréhension de la peinture ; ce dernier, surtout, demeurera pour Hollan une référence majeure. Ces découvertes vont de pair avec un enseignement proprement artistique, qui lui est dispensé à l'Ecole des Beaux-Arts puis à celle des Arts décoratifs. Bien que continuant à peindre, Hollan ne montrera rien de son travail durant plus de 15 ans ; pendant cette période, il s'improvise, avec une vieille 4L, un atelier roulant qui le conduit du nord de l'Ecosse jusqu'en Italie : il peint déjà sur le motif, lentement, et cherche un lieu qui puisse satisfaire sa passion pour les arbres. Il le trouvera au début des années 80 en Languedoc ; dès ce moment-là, son temps se partagera entre ses « vies silencieuses » dans l'atelier parisien, l'hiver, et son travail sur les arbres dans le sud, l'été.

Entre natures mortes et paysage, entre figuration et abstraction

Le travail d'Alexandre Hollan se situe dans une double tradition de l'histoire de l'art : les natures mortes (qu'il nomme « vies silencieuses » en référence aux *still lifes* anglo-saxonnes) et le paysage (ses arbres). Qu'il peigne les unes ou les autres, l'artiste a toujours recours au motif, c'est-à-dire qu'il travaille avec l'objet réel devant les yeux, à une distance d'ailleurs relativement proche. En cela, il s'intègre également à une tradition, notamment celle de l'atelier en plein air inauguré en France mi XIXème. Pareillement, les techniques utilisées sont également traditionnelles : fusains, lavis ou acryliques. Néanmoins, le résultat de son travail oscille quant à lui entre la figure (présence du motif, saisi de l'intérieur) et la forme (travail plus abstrait, extérieur). Il existe ainsi dans l'œuvre une ligne de partage entre figuration et abstraction, entre réel et représentation, de sorte que coexistent des arbres ou des objets reconnaissables par leur forme, et d'autres où seules les lignes de force (pour les arbres) subsistent, ou sont au contraire dissoutes (notamment pour les vies silencieuses). Les écritures d'arbres, notamment, constituent comme une simplification qui s'oppose à l'image mimétique de l'arbre. Tout l'art du peintre consiste à préserver la tension féconde entre ces deux représentations du réel, en conservant le motif pour éviter de donner libre cours à une subjectivité détournée du réel, tout en travaillant à le nier. Hollan parvient ainsi à peindre comme le suspens entre deux états du monde, de sorte à faire advenir dans l'objet la sensation qu'il projette. De sorte, également, à en révéler la présence sourde, notamment par l'usage d'une science très aboutie de la couleur. Comme il l'écrit lui-même dans une des nombreuses notes qui éclairent son travail : « une des joies les plus intimes est la perception de la lumière dans la matière. »

La question du mouvement

La lumière que le peintre révèle dans ses arbres ou ses natures mortes désigne également un mouvement propre à ces corps qu'on dirait *a priori* inertes. Le mouvement est en effet paradoxalement très présent dans l'œuvre d'Hollan. Si le trait, et notamment le trait brusque des écritures d'arbres, désigne ce mouvement dans nombre de dessins ou même de toiles, il est également possible de voir un mouvement plus lent, plus sourd, dans la plupart des papiers que produit l'artiste. C'est qu'Hollan est un peintre de l'énergie, un peintre qui révèle l'énergie et le mouvement vital qui habitent ses figures. De la perception du motif à sa sensation, c'est tout un mouvement qui est mis en branle et se répercute sur le support. Comme le dit si justement Yves Bonnefoy dans sa *Journée d'Alexandre Hollan*, cette sensation « induit Hollan à noter d'un trait ce qu'il perçoit : et qu'il appelle un « courant », autrement dit la brusque émergence de l'arbre, grâce à un rythme, tout au long d'un frémissement, de ce que la vie porte en soi d'énergie, de volonté d'être. »

« Une traversée de l'apparence » Yves Bonnefoy

Démarche ascétique, rigoureuse, opiniâtre, l'art d'Alexandre Hollan questionne mystérieusement les apparences, elle est aimantée par un au-delà de la vision, hors de tout contexte explicitement religieux. Il s'agit, pour lui, de tenter par les moyens de la peinture de comprendre de l'intérieur la vie qui anime un arbre ou tel pot usé, tel fruit blet. Hollan travaille à la limite de la visibilité pour atteindre un invisible, une présence comme cachée ordinairement par les apparences. Sans doute y a-t-il dans cette œuvre l'intuition profonde d'une réalité transcendante, d'un regard qui dépasse ou creuse les contours du visible. C'est dans ce sens que l'art d'Hollan attache le spectateur qui prend le temps du regard, d'un abandon à des conditions différentes de la sensibilité. En ce sens qu'il est l'art d'un poète.

Exposer un tel artiste à Chambord, c'est donc ouvrir la possibilité d'un dialogue intime entre deux œuvres d'art, entre deux silences, entre deux conceptions à la frontière de la figuration et de l'abstraction. C'est donc beaucoup plus que le simple rapport des arbres du peintre à ceux de la forêt qui entoure le monument. C'est donner au visiteur l'intuition d'une visée artistique du monument révélée par le travail d'un artiste d'aujourd'hui.

**VISUELS DISPONIBLES
POUR LA PRESSE**
AVEC MENTIONS OBLIGATOIRES

Merci d'adresser vos demandes de visuels à
alexandra.fleury@chambord.org
Tel : 02 54 50 40 23



La grande roue

2011

Gouache ; 65 x 100 cm

Photo © Illés Sarkantyu

***Mouvement d'énergie dans
un arbre***

2012

Acrylique sur toile

130 x 195 cm

Photo © Illés Sarkantyu



« Les Demi-sauvages », arbres

2010

Fusain ; 50 x 65 cm

Photo © Illés Sarkantyu

Vie silencieuse
2005
Acrylique ; 57 x 76 cm
Photo © Illés Sarkantyu



Vie silencieuse
2010
Aquarelle ; 28 x 38 cm
Photo © Illés Sarkantyu

Vie silencieuse
2008
Aquarelle ; 38 x 57 cm
Photo © Illés Sarkantyu





Le Grand Chêne de Viols-le-Fort, le soir

2006

Acrylique ; 57 x 76 cm

Photo © Illés Sarkantyu

Dans l'arbre

2011

Acrylique sur toile; 180 x 180 cm

Photo © Illés Sarkantyu



« Le solitaire », grand chêne

2011

Acrylique sur toile;

130 x 195 cm

Photo © Illés Sarkantyu



« Le chêne bas », circulation d'énergie

2012

Acrylique sur toile; 60 x 92 cm

Photo © Illés Sarkantyu

**« Etrange sensation, quand l'arbre ou la vie silencieuse sont en moi.
Ils cherchent la place pour s'épanouir.
Ils ont la place pour cela. »**

Extrait du *Cahier Alexandre Hollan*
William Blake & Co Edit., 2008



Le Chêne du garde

2012

Acrylique sur toile; 130 x 195 cm

Photo © Illés Sarkantyu

Alexandre Hollan

Alexandre Hollan est né à Budapest en 1933.

Il s'installe à Paris en 1956, où il s'inscrit à l'École nationale supérieure des beaux-arts et termine ses études à l'École nationale supérieure des arts décoratifs, en 1962.

L'artiste vit et travaille entre Paris et le Languedoc.

Expositions personnelles (SELECTION)

1980 : Galerie M. Margescu. Hanovre [cat.]
(et 1982, 1985, 1987, 1992, 1995)

1983 : Galerie Nane Stern, Paris [cat.]
(et 1986, 1988, 1991)

1991 : Musée de Maubeuge [cat.]

1993 :
- Musée de Clamecy [cat.]
- Vasarely Museum, Budapest [cat.]

1994 : Galerie Vieille du Temple, Paris
(et 1996, 1997, 2000, 2002, 2004, 2006,
2009, 2011, 2012)

1995 : Galerie art/espace, Thonon-les-Bains (et
1998, 2004, 2008)

1998 :
- Musée des Arts et Métiers du Livre,
Montolieu
- Galerie Greca, Barcelone [cat.] (et 2004)

1999 : L'Art dans les Chapelles, chapelle Sainte-
Tréphine, Morbihan

2000 : Château Dampierre, Anzin [cat.]

2001 :
- Salon d'Art, Bruxelles (et 2005, 2010)
- Musée Jenisch, Vevey, « Morandi-Hollan, A
l'écoute du visible » [cat.]
- Galerie A.M.Andersen, Zürich [cat.] (et 2004)
- Musée national du château de Pau

2003 :

- Musée de Szentendre [cat.]
- Institut français de Budapest
- Pinacothèque de Budapest
- Art Paris, Galerie Vieille du Temple

2005 :

- Galerie Planque, Lausanne (et 2000,
2005, 2009)
- Musée de Siegburg [cat.]

2006 :

- Ecole d'art, Festival d'Avignon « Chemin
des arbres »
- Musée d'Art contemporain de Joliette,
Canada « Un seul arbre » [cat.]

2007 :

- Ecole des beaux-arts et Médiathèque du
Carré d'Art, Nîmes
- Kunstkabinett Hennig, Bonn (et 2011)

2010 :

- Espace Liberté, Crest

2011 :

- Musée Morandi, Bologne
- Galerie des Arts et Lettres, Vevey
- Musée des Beaux-Arts, Budapest [cat.]

2012 :

- Centre d'Art, Domaine de Kerguéhennec
- Musée Fabre, Montpellier

Expositions collectives (SELECTION)

1983 : FIAC, Galerie Nane Stern, Paris

1984 : Foire d'Art de Stockholm, Galerie Nane Stern, Paris

1987 : Art Cologne, Galerie Marghescu
(et 1989, 1992)

1994 : « Lichtung », Künstlerhaus, Berlin

1996 : Art Frankfurt, Galerie Vieille du Temple, Paris

1999 : Art Paris, Galerie Vieille du Temple, Paris

2000 :

- « Le regard égoïste » - Accrochage Boltansky, Centre Pompidou, Paris
- « Œuvres d'arbres », musée des Beaux-Arts, Pau et Huesca, Espagne

2002 : « De Cézanne à Dubuffet », exposition de la Fondation Planque, Musée de l'Hermitage, Lausanne

2003 :

- Musée Cantini, Marseille
- Musée Picasso, Barcelone

2005 :

- « De Cézanne à Dubuffet », Hôtel de ville de Paris
- « Yves Bonnefoy, Poésie et peinture », Château de Tours

2006 : « Trois jardins », Carré Sainte-Anne, Montpellier

2009 :

- Art Elysées, Galerie Vieille du Temple
- « Art et nature », Villa dei Cedri, Musée de Bellinzona, Suisse
- Biennale internationale d'art contemporain de Melle
- Reprise de l'exposition « Paris Peinture », Petit Palais, Paris
- Livres d'artistes français, Université d'Oxford, New College

2011 :

- « Parole et Figure », Villa dei Cedri, Musée Bellinzona
- Salon du Dessin Contemporain, Carrousel du Louvre, Paris, Galerie Vieille du Temple
- « Art on Paper », Bruxelles, Galerie Vieille du Temple
- « Papier ! », Galerie Vieille du Temple

2013 : « Voir l'arbre », l'Espal, le Mans

Collections

– Musée Jenisch, Vevey

– Fondation Planque, Lausanne

– Fonds d'art contemporain, Genève

– Kunsthaus, Zurich

– Villa dei Cedri, musée de Bellinzona

– Mezzanine Fondation, Lichtenstein

– Musée des Beaux-Arts, Budapest

– Széchényi Könyvtár, Budapest

– Musée de Szentendre, Budapest

– Pinacothèque, musée de Kiscell, Budapest

– Musée Morandi, Bologne

– Museum der Modernen Kunst, Sprengel Museum, Hanovre

– Leopold Hoesch Museum, Düren

– Bibliothèque nationale de France, Paris

– Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, Paris

– Musée d'Art contemporain, Chamalières

– Musée eucharistique du Hiéron, Paray-le-Monial

– Musées Fabre de Montpellier, de Clamecy, d'Évreux et de Sens

– Bibliothèques d'Auxerre, de Tours et de Tourcoing

Bibliographie (SELECTION)

- Yves Bonnefoy, *La Journée d'Alexandre Hollan*, Cognac, Le temps qu'il fait, 1995
- Y. Bonnefoy, A. Hollan, *L'Arbre au-delà des images*, Bordeaux, William Blake & Co. Edit, 2003
- Jean-Yves Pouilloux (sous la direction de), *Cahier Alexandre Hollan*, Bordeaux, William Blake & Co. Edit, 2008
- Alexandre Hollan, *Je suis ce que je vois. Notes sur la peinture et le dessin 1979-1996*, 1^{re} partie, Cognac, Le temps qu'il fait, 1997
- A. Hollan, *Je suis ce que je vois. Notes sur la peinture et le dessin 1997-2005*, 2^e partie, Cognac, Le temps qu'il fait, 2006
- A. Hollan, *Je suis ce que je vois. Notes sur la peinture et le dessin 2006-2012*, 3^e partie, Cognac, Le temps qu'il fait, 2013

Alexandre Hollan a publié une vingtaine de livres d'artiste avec des écrivains et poètes tels qu'Yves Bonnefoy, André Pieyre de Mandiargue, Jacques Ancet, Pierre-Alain Tâche ou Salah Stétié. Il a également illustré plusieurs dizaines d'éditions courantes et revues de littérature.

Filmographie (SELECTION)

- *Alexandre Hollan : Arbres*, film d'Illés Sarkantyu, 30 minutes, 2010-2011.
Travail en été 2010 devant les arbres dans le Languedoc et début 2011 dans l'atelier d'Ivry
- *Alexandre Hollan sur le motif, n°1 - Le grand chêne du Val Perdu, dessin au pinceau*, film de Marie-Claude Bénard et Anne Mortal, version longue (46 minutes), été 2007

Site internet

www.galerievieilledutemple.com

Le Domaine national de Chambord

A moins de deux heures de Paris, à quelques kilomètres de Blois, le Domaine national de Chambord est l'unique domaine royal parvenu jusqu'à nous dans son intégralité. Ceint d'un mur de 32 kilomètres de long depuis le XVII^{ème} siècle, le Domaine national de Chambord est aujourd'hui, avec ses 5440 hectares, le plus grand parc clos de murs d'Europe. Il accueille près de deux millions de visiteurs par an.



Chambord, le château absolu

Chambord est le plus vaste château français de la Renaissance. Le monument, surgi de la forêt et des étangs solognots, dégage un profond sentiment de majesté. La clarté géométrique de son plan, l'harmonie de ses proportions et la fantaisie de ses toitures hérissées de tourelles, de cheminées et de lucarnes vertigineuses sont autant de sources d'émerveillement. Plusieurs chefs-d'œuvre architecturaux jalonnent la visite : les voûtes à caissons sculptés du second étage, les terrasses, le grand escalier central à deux volées de marches dont on attribue l'origine à Léonard de Vinci que François I^{er}, passionné d'architecture et personnellement impliqué dans la construction du monument, avait fait venir d'Italie pour lui donner le titre d'« architecteur » officiel.

Un grand domaine naturel

La forêt de Chambord abrite de nombreux animaux sauvages en liberté, et notamment des espèces protégées telles que le balbuzard pêcheur. Chênaies, pinèdes, landes et marais rythment le paysage. Les bois de Chambord accueillent de nombreuses espèces patrimoniales, végétales ou animales. Une attention particulière est portée à la biodiversité du milieu naturel.

Une haute tradition cynégétique s'est maintenue à Chambord depuis François I^{er}. Réserve nationale de chasse et de faune sauvage depuis 1947, le Domaine est classé Natura 2000, réseau européen pour la préservation des habitats naturels et des espèces.

L'Etablissement Public de Chambord

Propriété de l'Etat depuis 1930, le Domaine national de Chambord est devenu en 2005 un établissement public à caractère industriel et commercial placé sous le haut patronage du Président de la République et sous tutelle du Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable, du Transport et du Logement et de la Mer, du Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du territoire et du Ministère de la Culture et de la Communication. Le conseil d'administration est placé sous la présidence de **M. Gérard Larcher**.

L'établissement public de Chambord est dirigé par **M. Jean d'Haussonville** depuis janvier 2010.

Autres événements de la saison 2013

- **Nuit insolite**, programmation mystère avec 3 spectacles, 3 compagnies, 3 ambiances, les 3 et 4 mai
- **3^e Festival de Chambord**, du 6 au 20 juillet
- **Castilloutz à Chambord**, résidence estivale de Frédérique Loutz et Ernesto Castillo se terminant par un accrochage au second étage du donjon, du 29 septembre 2013 au 10 janvier 2014
- **François Weil**, sculptures et lithographies, dans et autour du château, du 20 octobre 2013 au 17 mars 2014

www.chambord.org